



## SOCIÉTÉ

# Les épreuves du bac reportées ?

Alors que les profs se mobilisent aujourd'hui, le gouvernement devrait annoncer des aménagements pour les terminale.

**THOMAS POUPEAU**

**PRESQUE** 50 protocoles sanitaires en deux ans et une série de couacs de communication de leur ministre Jean-Michel Blanquer : aujourd'hui, pour le deuxième jeudi d'affilée, plusieurs syndicats enseignants et lycéens appellent à une mobilisation, y compris sous forme de « grève ». Après la manifestation historique du 13 janvier, ils attendent toujours « des actes », les promesses du gouvernement formulées la semaine dernière – 5 millions de masques FFP2, embauches – n'ayant pas eu d'effet immédiat sur la galère dans les établissements.

Hier soir, un petit rassemblement de quelques personnes en maillot de bain ont dansé devant devant le Ministère, accompagnés d'un sosie du ministre – en référence à ses vacances polémiques à Ibiza la veille de la rentrée. Peu avant dans la soirée, après une réunion entre les syndicats et le ministère, une piste se concrétise : le report des épreuves de spécialités du baccalauréat, prévues en mars, mai ou juin. Elles comptent pour 32 % de la note finale. Jean-Michel Blanquer l'avait lui-même évoqué jeudi dernier. La décision pourrait être annoncée la semaine prochaine.

« L'intérêt d'un report de ces épreuves de spécialités (qui sont pour l'instant programmées du 14 au 16 mars) est de tenir compte du contexte sanitaire, qui a perturbé cer-

tains apprentissages. Il s'agit aussi de tenir compte de la demande des syndicats », explique-t-on Rue de Grenelle. Ce que confirme Sophie Vénéritay, porte-parole du Snes-FSU, principal syndicat du second degré.

### Des cours perturbés

« Depuis début janvier, aucun prof n'a eu sa classe en entier devant lui, vu le nombre de cas positifs. Et, sur dix jours, ce ne sont jamais les mêmes élèves. Comment aller au bout des programmes et donner les mêmes chances à tous dans ces conditions ? », interroge la syndicaliste, professeure dans un lycée de l'Essonne.

Chez les jeunes, même son de cloche. « La préparation est bien trop chaotique, on est obligés de se repasser les cours entre nous, mais ce n'est pas viable », confirme Colin Champion, président du syndicat étudiant la Voix lycéenne. Exemple avec Kelly, en terminale en Seine-Saint-Denis. « J'ai eu le Covid au retour des vacances de Noël, du coup, isolée une semaine. À mon retour, deux profs, celui d'histoire-géo et celui de langues, étaient malades ou en garde d'en-fants. Soit presque trois semaines en moins de cours. »

Le véritable enjeu est la date du report. Certains préconisent que les spécialités pourraient s'intercaler entre la philo, prévue le 15 juin, et le

grand oral, du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet. D'autres plutôt début juin. « ce qui permet de mieux lisser les corrections de copies », note le Snes-FSU. Mais avec tout en juin, ce bac 2022 aurait la même allure que l'examen d'avant la réforme Blanquer. Pas très heureux pour le ministre de l'Éducation nationale – recordman de longévité à ce poste – qui n'a jamais pu voir appliqué « son » bac en totalité en raison de la crise sanitaire.

L'an dernier, les spécialités avaient été passées au contrôle continu et, en 2020, tout le diplôme avait été noté sur la base du bulletin scolaire. Cette fois-ci, le ministre a balayé toute possibilité d'y recourir. Une autre option serait un report des spécialités en mai, au retour des vacances de printemps. Une réunion entre les syndicats et la Direction générale de l'enseignement est prévue demain, avant l'annonce de la décision. D'ici là, un autre casse-tête pour les terminale : la formulation des vœux sur Parcoursup, qui démarre... aujourd'hui !

Comme les deux années précédentes, si les épreuves de spécialités sont reportées, les établissements du supérieur ne disposeront pas des notes pour départager les candidats. « Je mise tout sur mes spécialités, histoire-géo, géopolitique et sciences politiques et humanités, littérature et philosophie, note Joséphine, qui vise une prépa littéraire. Je comptais vrai-

ment me différencier en ayant une excellente note », regrette l'ado. Alors, de quels critères disposera le supérieur ? La question n'est pas tranchée, mais la moyenne en première et en terminale reste l'option a plus probable.





LP PHILIPPE LAVIEILLE

Herblay (Val-d'Oise), en juin 2021. Les élèves craignent d'échouer à leurs examens 2022 pour cause de préparation « chaotique ».

